ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. N

V 1/21

Rapport sur deux observations communiquées à L'Academie royale de Chirurgie Par Mr. Chereau Chirurgien Privilegié à Paris

La premiere de ces deux observations a pour objet un depot purulent dans la poitrine, evacué en partie par la voie de l'expectoration, et en partie par les selles; suivi de plusieurs metastases et gueri par l'application d'un cautere à la jambe.

Ce fait quoique presenté avec peu d'exactitude et beaucoup d'obscurité a dy paru Meriter l'attention de l'academie, qui m'a chargé de le verifier.

J'ai sçu, par les informations que j'ai pris de la femme même qui fait le sujet de cette observation, qu'à la suite d'un coup audessous du sein gauche, il y étoit survenu un peu de gonflement, qui ne tarda pas a être accompagné d'une douleur lancinante, de fievre et de difficulté de respirer. la malade eut recours à un médecin, qui ne lui conseilla autre chose que des embrocations faites avec l'huille rosat. Son etat devint plus facheux de jours, et les derniers Symptômes dont j'ai parlé s'accrurent pendant trois mois. mais à cette epoque, ils diminuerent tout à coup parce que cette femme evacua une grande quantité de pus par l'expectoration et par les selles. elle assure en avoir rendu plus de deux pintes dans les deux premiers jours. ces evacuations diminuerent ensuite, et continuerent depuis le jour de noel de l'année derniere jusqu'à paques. à ce dernier tems elles cesserent. la malade ressentit une douleur sourde à la jambe gauche un peu audessus de la malléole interne; il y survint presqu'aussitot de la rougeur, de la chaleur et une demangaison insupportable; il s'y forma une très petite ouverture par où decoula du pus en médiocre quantité pendant deux mois ou environ. desque la nature se fut pratiqué cette espece d'egout la poitrine devint absolument libre, Mais desqu'on l'eut supprimée, elle s'embarrassa de nouveau. les premiers Symptômes enoncés se reveillerent et se firent sentir avec beaucoup plus de forces que dans le principe de cette maladie. le sein gauche devint tendu et douloureux: la fievre se ralluma, la respiration devint des plus laborieuses: ~~des~~ ensuite des frissons irreguliers se firent sentir plusieurs fois le jour; des maux de cœurs et des envies frequentes de vomir tourmenterent cette malade! Elle étoit prête à suffoquer, dit Mr. Chereau, qui l'avoit dans ce moment pour la premiere fois, et il ajoute que la chaleur dont elle se plaignoit audessous du sein gauche étoit si brulante que sa main ne pouvoit la supporter.

ARC
carton 21
n° 9195

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Dans cet état, que Mr. chereau regardoit comme desesperé, il ne vit qu'un
seul moyen de Soulager cette infortunée: il crut qu'il ne s'agissoit que de
Suppléer à l'écoulement qu'on avoit imprudemment arreté depuis quelques jours,
enconsequence il se borna à établir un cautere à la même Jambe
où le pus s'etoit déjà ouvert une issue. en suivant cette voie il parvint
plus promptement au but qu'il se proposoit, qu'il n'avoit eu lieu de l'esperer,
et on doit plutot attribuer son succés aux efforts de la nature, qu'aux effets
du caustique qu'il appliqua sur la Jambe. Quatre heures après l'application
de ce medicament, il reconnut au dessous de l'escharre une fluctuation si
manifeste qu'il craignit dit-il que le caustique n'eut rongé quelques
vaisseaux. cette idée ne l'empecha pas d'inciser cette escharre, ce qui
donna issue à une grande quantité de pus d'une odeur très fétide, ~~[illegible]~~ et
les accidens diminuerent considerablement dès ce moment. trois ou quatre
jours après, voyant que le pus venoit par un très petit sinus de dessous les muscles
Jumeaux. ce chirurgien fit usage d'éponge preparée, pour elargir ce sinus.
mais il n'y parvint pas. il s'eleva alors sous le Jarret une tumeur inflam-
matoire qui suppura, quoi Mr. chereau dise en avoir obtenu la resolution;
car il avance dans son observation qu'au 8eme. jour de cette tumeur, le
pus sortit du cautere avec tant d'abondance qu'on fut obligé de
penser cet ulcere 4 fois ~~[illegible]~~ les jours. cette suppuration diminua insensiblement
de jours en jours et on la laissa supprimer environ trois mois après que le cautere
fut ouvert; tant qu'elle continua la femme, à cela près, se porta bien,
mais desqu'elle fut arretée. elle eprouva de nouveaux accidents, après
plusieurs jours de maux de tete considerables, elle tomba sans connoissance:
on la saigna plusieurs fois du Pied: cet accident, s'etant dissipé pendant deux
heures, reparut et dura beaucoup plus de tems qu'auparavant. cette femme
ignore ce qu'on lui a fait pendt. ce tems; mais elle scait qu'on l'a purgé
plusieurs fois dans la suite. aujourdhui elle ne se plaint que d'un tiraill-
lement douloureux dans le coté gauche de la poitrine toutes les fois qu'elle
fait de grandes inspirations &c.

Cette observation offre l'exemple d'un [illegible] abcés dans la
poitrine à la suite d'une cause externe. si la sagesse de la nature
et les soins qu'elle donne à la conservation de son sujet ne nous étoient
connues, nous pourrions l'admirer dans cet exemple: car on a pu
remarquer que la guerison est son ouvrage entier et que l'art n'y a
point, ou presque point, contribué.
Mr. chereau ne dit pas un mot du ~~[illegible]~~ principe de cette maladie; il ne fait pas mention
d'un coup

du coup que la malade a reçu sous le sein, non plus que du pus qu'elle a rendu par les selles pendant trois mois, et dans le même tems qu'elle en expectoroit. ces circonstances pouvoient cependant rendre son observation plus interessante. nous n'interrogerons point la nature pour sçavoir, pourquoi elle a choisi la voie des selles pour se debarrasser d'une partie de l'humeur purulante, qui n'infectoit que la poitrine selon les apparences, et à la quelle elle avoit déja ouvert une voie. bien plus courte et plus directe? des pareils phænomenes auront toujours le droit de nous surprendre.

Quoique la femme qui fait le sujet de cette observation soit parfaitement guerie nous n'oserions donner pour régle en pareil cas, la conduite des gens de l'art à qui elle eut recours successivement. il nous a paru que Mr. chereau auroit agi d'une maniere plus conforme à la saine pratique, en dirigeant au moins une partie de ses soins sur le côté affecté, qu'il a negligé entierement. l'indication que présentoit ce local est peut être celle à laquelle se seroient le plus attaché d'autres praticiens, ~~qu'il a négligée~~. Nous laissons à l'academie a juger s'ils auroient bien ou mal fait. l'evenement qui a suivi la conduite de Mr chereau ne doit pas faire prononcer la dessus: car on ne pouvoit se flatter dans un cas semblable de deplacer si promptement l'humeur purulente qui innondoit la poitrine, par l'application d'un caustique sur la jambe.

2eme obs.

Un enfant qu'on venoit d'extraire par les pieds du sein de sa mere, abandonné comme mort, et jetté sur le carreau par un medecin accoucheur, rappellé à la vie plus d'une demie heure après par les soins de Mr. chereau qui l'avoit emporté dans une intention bien differente, fait le sujet de cette 2eme observation.

Nous pensons que l'academie doit conserver cet exemple pour être à la suite de celui qu'elle a couronné d'une de ses petites medailles il y a deux ans — on ne sçauroit trop rassembler et publier de faits semblables: il seroit même à souhaiter qu'on put decerner à chacun de leurs auteurs ~~des~~ lauriers semblables à celui dont nous venons de parler, afin d'engager les sages-femmes surtout, à ne point abandonner si promptement les enfans qui ont, ou qui paroissent avoir, perdu la vie dans les violences de l'accouchement. si le médecin qui fait profession d'enseigner l'art d'accoucher, et de le pratiquer, si l'accoucheur même ne peut toujours distinguer l'etat d'asphixie, d'une mort réelle on doit sentir combien cette tâche doit être plus difficile pour —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

une sage femme àqui souvent l'habitude seule sert de principes, on ne sçauroit trop les ~~engager~~ encourager aprendre soins de ces petites victimes. il vaudroit mieux sans doute qu'elles donnassent mille en fois, avant dit sevards qui peuvent rendre à l'enfant la vie qu'il paroît avoir perdu, que d'en priver un seul àqui ils peuvent être aussi salutaires

L'observation de mr. chereau ~~peut~~ doit encore servir de frein aux accoucheurs. qui ~~sont~~ servent ~~dans le cas de se servir~~ trop frequemment d'instruments tranchans, ~~[illegible]~~ instruments toujours meurtriers, et que la mort seule de l'enfant nous met endroit d'employer. Le médecin, dit ce chirurgien, croyant l'enfant mort, vouloit ouvrir le crâne, et en extraire le cerveau, à dessein ~~[illegible]~~ d'achever l'accouchement avec plus de facilité, par cequ'ils s'étoient déja fatigué l'un et l'autre en tirant sur le ~~même~~ tronc. on l'engagea ~~[illegible]~~ a suspendre l'execution de son projet, pour un instant, et à faire de nouveaux efforts sur le tronc, ce qui reussit. en epargnant ainsi cette malheureuse victime àqui ~~il~~ avoit deja fracturé un bras, il reserva au chirurgien la double satisfaction de la rappeller à la vie et de la guerir de sa fracture.

Baudelocque